

## Famille Parizé - histoire

**Gilles Pariset** (Parizé), né le 3 février 1687 et fils de Jean et Julienne Cherrier de Monthéry près de Paris, s'engage à La Rochelle, le 26 mai 1731, pour un contrat de 3 ans pour travailler comme maçon et tailleur de pierre à Québec où il arrive en 1731 à bord du bateau La Ville Marie en même temps que François Ardouin, un autre maçon. Gilles laisse son épouse Françoise Jolivay à Paris. On ne connaît pas la date du mariage. Devenu veuf, il épouse à Québec le 22 novembre 1734 **Angélique Michaud**, née en 1709 et fille de Pierre et Madeleine Lalime Thibodeau de Rivière-Ouelle. Le couple a 4 enfants à Québec de 1735 à 1741 dont 2 décèdent en bas âge. Claire Fleury, épouse de Taschereau, est marraine de leur fils né en 1738, ce qui peut expliquer que Gilles prend en juin 1740 une terre de 3 par 40 arpents (lot 39) du côté nord-est à Ste-Marie au nord d'Augustin Couture. Il n'y a pas de trace que Gilles Parizé soit venu à Ste-Marie.

En novembre 1746, Angélique (avec son époux) renonce à tout droit dans la succession de ses parents en faveur de son beau-frère Louis Saucier qui a pris en charge son père et qui donne 400 livres et une vache laitière à Angélique. En 1750, Gilles est parrain à Québec d'un petit-fils d'Antoine Barthelemy Rosa. En 1756, il loue pour 3 ans de Catherine Baugis, veuve de François Dupont, le 1<sup>er</sup> étage de sa maison rue Ste-Famille à la haute-ville de Québec, avec la cave sauf un caveau, pour 150 livres par an.

En mai 1757, Gilles et Angélique, demeurant rue Ste-Famille, achètent de Catherine Beriault, veuve de Jacques Bertin, un terrain de 26 par 50 pieds avec une maison rue Ste-Famille pour 3 500 livres dont 2 016 livres est emprunté de François Lanaudière, capitaine d'infanterie, pour lesquels le couple s'engage à verser une rente annuelle de 100,8 livres jusqu'au rachat de la rente. Gilles décède à Québec le 22 octobre 1763. En 1775, Angélique Michaud vend sa propriété à François Lacasse et Marguerite Richard qui assument la rente constituée. Après le décès de son époux, Marguerite rembourse la dette de 2 016 livres en 1786.

Michel Ignace, fils de Gilles, est témoin de plusieurs décès à St-Michel de Bellechasse de 1747 à 1749 puis de deux mariages à Kamouraska en 1763 et 1765. Nous retrouvons ensuite un Michel Parizé marié à Marie Albert qui font baptiser un enfant en 1784 et marient une fille en 1788 à Carleton. Leur fils Michel se marie à Ristigouche en 1792 et fonde une famille à Paspébiac. Nous ne pouvons cependant être certain qu'il s'agit de Michel Ignace.

Jean Savoie, Décembre 2024